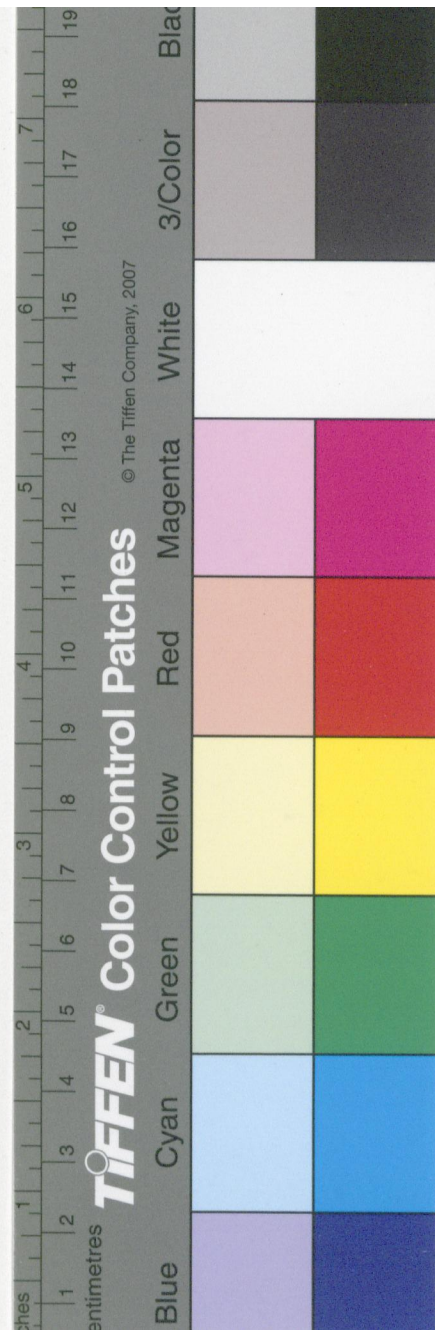


Il a fait une chaleur torride, très agréable au lieu et au moment.

Paris 19 juin 1904

Mon cher Ki,

Ta lettre m'a fait bien plaisir,
mais en même temps de la
peine, puisque tu dis que "quand
tu es seul, tu es souvent bien mal-
heureux". C'est la première fois que
tu te trouves loin de la maison
avec des étrangers, et ^{cela} est une rude
école. Mon expérience est qu'il
faut être bien disposé pour les gens,
alors on découvre vite leurs bons côtés;
depuis l'âge de 19 ans j'ai principalement
vécu avec des étrangers et j'en
 plains pas, au contraire. Le monde
a toujours été charmant et bon pour



moi. - Et puis il faut penser
que ton séjour au cœur de la Finlande
ne durera pas éternellement et
qu'il te sera très utile. Avec la
facilité pour les langues que tu as
tu apprendras le finnois très bien.
de courage seulement et de l'aplomb.
- Ce sont des choses tragi-ques qui
de sont passées en Finlande ces
jours derniers. Nous manquons
de nouvelles plus explicites ici.
la presse française n'ose pas trop
parler des choses passées - c'est
pourquoi l'on ^{donne} des faits sèchement
et brièvement. D'après un jour-
nal de Stockholm le jeune Dehaenen
aurait été atteint de mélancolie
depuis quelque temps.

Aue Dieu protège mon pauvre pays,
qui a déjà tant souffert - voilà
ma prière le matin et le soir!
Je travaille à une nouvelle esquisse
de mes fresques - une simplification
de l'ancienne. Je tâcherai d'être
chez moi au commencement de
juillet pour me mettre à l'œuvre.
Porte-toi bien et travaille bien, mon
fils chéri, mon meilleur ami et
mon espoir! Ecris-moi pour te des-
siner et raconte-moi un peu
ta vie la-bas. Et ce que tu ne
commences pas à te sentir un peu plus
chez-toi la-bas à Taavetti?
Ta bonne lettre m'a ému - merci!
Salve bien le prout et la proutina de ma
part. Ton père qui t'aime
P.P.

